

MILIEU, TECHNO-MILIEU, META-MILIEU

Comme l'a très bien vu Uexküll, les animaux constituent leur milieu à partir des significations que les objets ont pour eux dans une aire et une durée déterminées. Ainsi en va-t-il aussi des humains, à cette réserve que leur milieu est beaucoup plus complexe puisque la culture produit une multitude d'objets mentaux, mais le trait fondamental subsiste.

Le milieu se définit donc par l'ensemble des significations et des "connotations d'activité" propres à un organisme vivant. La tique attend le passage du mammifère porteur d'acide butyrique pour se laisser tomber de son refuge et se repaître du sang qui constitue sa nourriture et son ultime repas. L'homme se débat dès sa plus tendre enfance avec le principe de réalité pour retrouver sa vie durant le principe de plaisir de son état originel.

Or, des siècles durant, les hommes ont organisé leurs milieux respectifs en sociétés, civilisations, dont l'histoire fait le compte. Mais de nos jours apparaît avec le développement technologique, non seulement un techno-milieu, une techno-culture (->), mais ce que je propose d'appeler un méta-milieu. Par quoi j'entends un milieu qui déborde les milieux existants et qui, à partir de pratiques nouvelles partagées de plus en plus par un plus grand nombre - internautes, cybernautes - produit des significations et des "connotations d'activité" d'un nouveau type. Le méta-milieu entraîne le changement radical des cultures traditionnelles; il se configure comme un système ouvert.

Exemple devenu classique en quelques décennies : les télévisions se modèlent sur le même type d'émissions, à preuve la quasi hégémonie des feuilletons américains.